



Octobre 2016

Infos rapides

Bovins – Cheptel mai 2016 – Résultats français et européens

Légère hausse du cheptel bovin

Au 1^{er} mai 2016, le cheptel bovin s'élève en France à plus de 19,5 millions de têtes soit un niveau supérieur de 0,5 % à celui de mai 2015. L'effectif de vaches laitières continue de reculer (-0,8 %) alors que celui de vaches allaitantes poursuit sa progression (+1,4 %). Les effectifs de génisses progressent (+ 2,4% pour les génisses de 1 à 2 ans et + 0,4 % pour celles de plus de 2 ans). Au premier semestre 2016, la production totale bovine a nettement augmenté du fait de la progression des abattages de vaches.

Au 1^{er} mai 2016, les effectifs de vaches laitières ont reculé dans les principaux pays d'élevage bovins de l'UE, à l'exception de l'Irlande et des Pays-Bas. A l'instar de la France, premier producteur européen, les effectifs de vaches allaitantes progressent dans les principaux pays producteurs. Au premier semestre 2016, les abattages de vaches ont nettement augmenté dans l'UE. Ils devraient rester élevés au second semestre.

Sommaire

- Les effectifs du cheptel bovin en France** page 2
 Plus de vaches allaitantes, moins de vaches laitières
- La production de viande bovine en France** page 4
 Nette hausse de la production de vaches au 1er semestre 2016
- La situation dans l'Union européenne** page 7
 Baisse des effectifs de vaches laitières au premier semestre 2016, dans l'UE

Sources et définitions page 8

Pour en savoir plus page 8



Les effectifs du cheptel bovin en France

Les faits marquants

Plus de vaches allaitantes, moins de vaches laitières

L'année 2016 confirme à nouveau la tendance à la hausse du cheptel bovin observée depuis 2014. Fin 2016, le nombre de bovins détenus dans les exploitations d'élevage s'élève à 19,5 millions de têtes, soit une hausse de 97 000 têtes (+0,5%) par rapport à l'année précédente.

L'ensemble des gros bovins, animaux âgés de plus d'un an, compte 13,9 millions de têtes, soit 71 % du cheptel. Les vaches représentent 40 % des effectifs totaux, les génisses 24 % et les mâles de plus d'un an 7 %. Parmi les vaches, celles de race allaitante sont plus nombreuses que celles de races laitières. Concernant les bovins de moins d'un an, ils représentent 28 % du cheptel. 80 % d'entre eux sont des veaux de moins de 8 mois.

L'augmentation du cheptel bovin est à la fois liée à la hausse du cheptel de gros bovins, qui a gagné plus de 62 000 têtes par rapport à l'année précédente, et à la hausse du cheptel de bovins de moins d'un an qui a gagné plus de 33 000 têtes.

Parmi les bovins de moins d'un an, l'effectif de veaux de moins de 8 mois a augmenté de 1 % (soit 43 000 têtes), compensant la baisse de 10 000 têtes de

l'effectif bovin de 8 à 12 mois.

Parmi les bovins ayant entre un et deux ans, les tendances de l'année précédente se confirment, avec une baisse de 40 000 têtes de l'effectif de mâles (-4,2 %) et une hausse de 61 000 têtes du nombre de génisses (+2,4 %).

Cette hausse est la raison principale de l'augmentation du cheptel bovin, suivie de l'élévation de l'effectif de vaches allaitantes. En effet, le troupeau de vaches allaitantes gagne 60 000 têtes, soit une hausse de 1,5 % comparativement à l'année 2015. En revanche, le troupeau de vaches laitières continue de diminuer, perdant 30 000 têtes cette année encore. Cette diminution du troupeau laitier s'inscrit dans la tendance des dernières années, dans un contexte de crise laitière, après la suppression des quotas en avril 2015.

Concernant les bovins ayant plus de deux ans, l'effectif de mâles continue d'augmenter, gagnant plus de 5 000 têtes (+1,2%). De même, l'effectif de génisses s'accroît de 8 000 têtes en 2016, inversant la tendance observée l'année dernière.

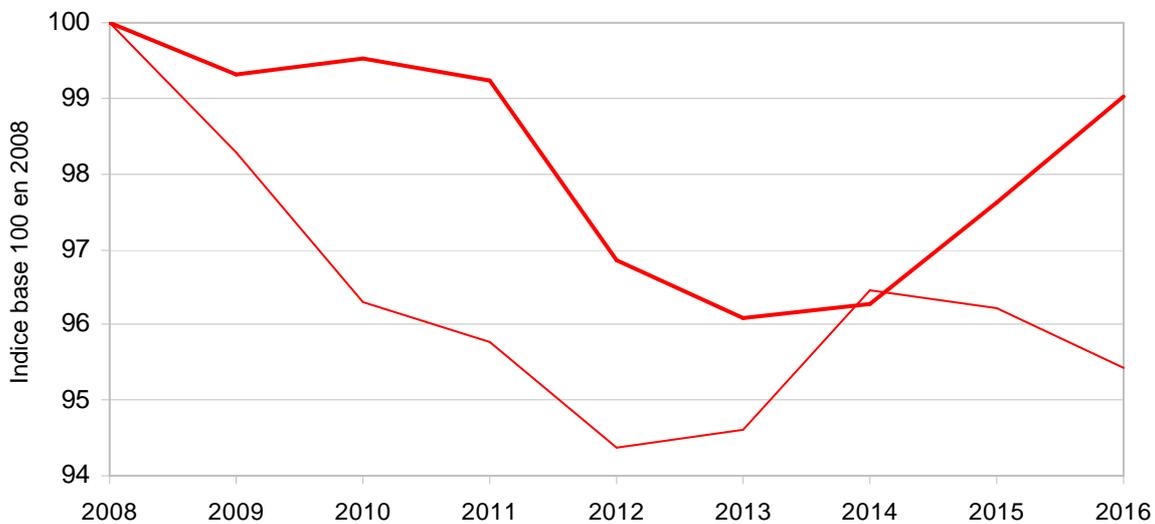
Les indicateurs

Nouvelle hausse du cheptel bovin (Effectif bovin au 1er mai - en milliers de têtes)

	2014	2015	2016	Variation 2016-2015	
				Effectifs	en %
Bovins de moins d'un an	5530	5603	5637	33,7	0,6%
<i>Veaux de moins de 8 mois</i>	4449	4513	4556	43,6	1,0%
<i>Jeunes bovins de 8 à moins de 12 mois</i>	1081	1091	1081	-9,9	-0,9%
Bovins de plus d'un an (gros bovins)	13756	13860	13922	62,6	0,5%
Bovins de 1 an à moins de 2 ans	3476	3540	3561	20,3	0,6%
<i>Mâles</i>	969	972	932	-40,5	-4,2%
<i>Génisses</i>	2506	2568	2629	60,9	2,4%
Bovins de 2 ans et plus	10280	10319	10362	42,3	0,4%
<i>Mâles</i>	418	425	430	5,1	1,2%
<i>Génisses</i>	2104	2086	2094	7,9	0,4%
<i>Vaches laitières</i>	3615	3606	3576	-30,4	-0,8%
<i>Vaches allaitantes</i>	4144	4203	4263	59,8	1,4%
Ensemble des bovins	19286	19463	19559	96,4	0,5%

Source : Bdni traitement SSP

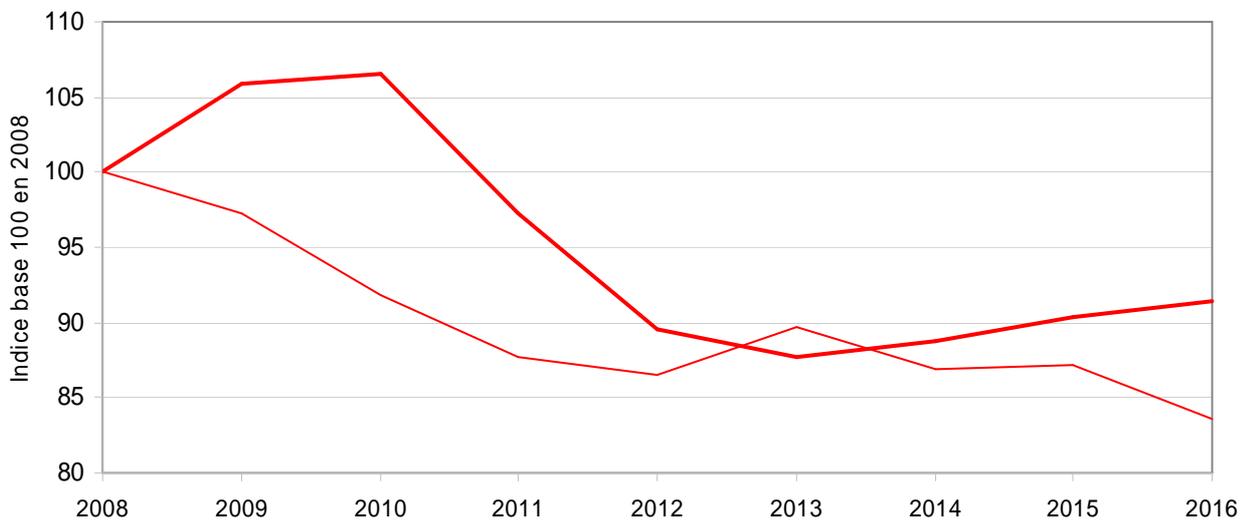
Depuis 2014, baisse des effectifs de vaches laitières et hausse du cheptel de vaches allaitantes



Source : Bdni - Traitements SSP-effectifs aux 1er mai

— Races laitières — Races allaitantes

Repli des effectifs de bovins mâles de 1 à 2 ans et léger redressement des effectifs de bovins mâles de plus de 2 ans



Source : Bdni - Traitement SSP-effectifs aux 1er mai

— Bovins mâles de 1 ans à moins de 2 ans
— Bovins mâles de 2 ans et plus

La production de viande bovine en France

Les faits marquants

Nette hausse de la production de vaches au 1^{er} semestre 2016

Au premier semestre 2016, avec près de 3 millions de têtes, la production bovine totale est supérieure de près de 1,4 % à celle de 2015. Cette augmentation est due à la hausse de 2,6 % de la production des gros bovins, la production de bovins de moins d'un an étant en repli de 1,5 % sur la période, en glissement annuel.

Au cours du premier semestre 2016, la production de vaches est supérieure de plus de 5 % à 2015, conséquence de la hausse des abattages de vaches. La baisse du prix du lait a conduit les éleveurs à augmenter la mise à la réforme des vaches laitières. Néanmoins, la présence dans les exploitations, de génisses de plus d'un an en nombre élevé peut permettre aux éleveurs de s'adapter à la situation conjoncturelle difficile tout en préservant le potentiel de production laitière de leur exploitation.

Dans le même temps, les abattages de vaches allaitantes ont également progressé par rapport à 2015. Les éleveurs disposaient en début d'année d'un effectif de vaches allaitantes élevé, compte tenu de l'incertitude sur les critères d'attribution de l'Aide aux Bovins Allaitants (ABA) pour la 2^{ème} année.

La production de bovins mâles se situe quasiment au même niveau qu'en 2015, conséquence de la stabilité des abattages sur la période ainsi que de la baisse de la demande extérieure en bovins mâles finis.

Les exportations de broutards (voir définition) ont progressé de 2,5 % sur le semestre, mais ont été perturbées par les obligations imposées à l'exportation des animaux, à la suite de la détection de foyers de FCO. Si les ventes de broutards vers les pays de l'UE sont reparties, le marché turc est resté fermé, impactant fortement les ventes de broutards légers. Les abattages de veaux de boucherie se sont maintenus quasiment au niveau de 2015. Au total sur le premier semestre 2016, la production de veaux et broutards légers a reculé de 1,5 % par rapport à 2015.

Compte tenu du stock des animaux présents dans les exploitations au 1^{er} mai et de la conjoncture actuelle, les prévisions de production de gros bovins dans les exploitations pour la France tablent sur une légère augmentation pour le second semestre 2016. Au premier semestre 2017, la production de gros bovins devrait être en retrait par rapport au niveau élevé de 2016.

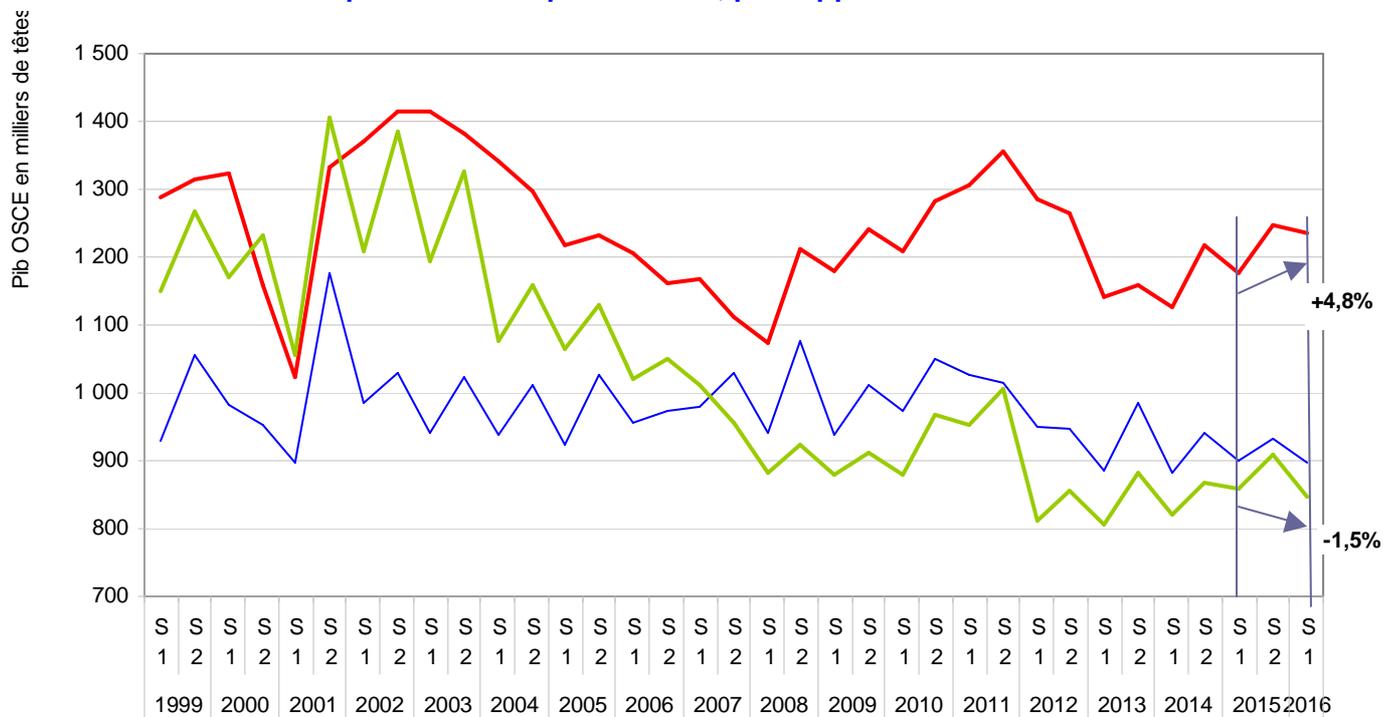
Les indicateurs

La production de bovins devrait augmenter au second semestre 2016 par rapport à 2015 puis se réduire au premier semestre 2017

milliers de têtes		2014	2015	2016	2017	Evol 2016/2015	Evol 2017/2016
Vaches	1er sem.	811	852	896	887	5,2%	-1,0%
	2e sem.	895	930	939	887	1,0%	3,0%
	Total annuel	1 706	1 782	1 835	887	3,0%	
Génisses	1er sem.	315	325	338	319	3,9%	-5,6%
	2e sem.	324	318	328	319	3,0%	3,4%
	Total annuel	638	644	666	319	3,4%	
Gros bovins mâles	1er sem.	883	900	897	872	-0,3%	-2,8%
	2e sem.	941	932	923	872	-1,0%	-0,6%
	Total annuel	1 825	1 832	1 820	872	-0,6%	
GROS BOVINS	1er sem.	2 009	2 077	2 131	2 079	2,6%	-2,4%
	2e sem.	2 160	2 180	2 190	2 079	0,5%	1,5%
	Total annuel	4 169	4 257	4 321	2 079	1,5%	
Veaux de boucherie et Broutards	1er sem.	822	859	846	851	-1,5%	0,6%
	2e sem.	869	908	913	851	0,6%	-0,4%
	Total annuel	1 690	1 767	1 759	851	-0,4%	
TOTAL BOVINS	1er sem.	2 830	2 936	2 977	2 930	1,4%	-1,6%
	2e sem.	3 029	3 088	3 103	2 930	0,5%	0,9%
	Total annuel	5 859	6 024	6 080	2 930	0,9%	

Source : Agreste-Production indigène brute de 2014 au 1er semestre 2016 Prévision à compter du 2d semestre 2016

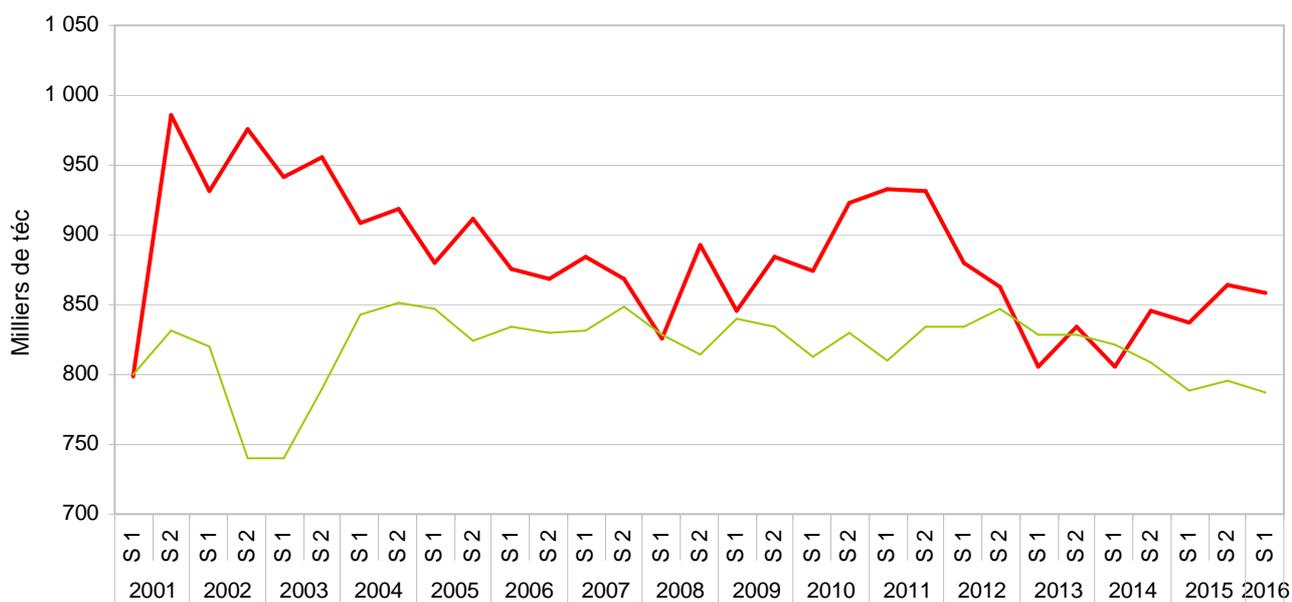
Au premier semestre 2016, hausse de la production de gros bovins femelles mais repli des autres productions, par rapport au 1er semestre 2015



Source : SSP-Agreste

— Gros bovins femelles — Gros bovins mâles — Bovins de moins d'un an

Depuis le 2ème semestre 2014, la production bovine redevient nettement supérieure à la consommation apparente



Source : SSP-Agreste

— Production de viande bovine — Consommation de viande bovine

La situation dans l'Union Européenne

Les faits marquants

Baisse des effectifs de vaches laitières au premier semestre 2016, dans l'UE

Selon les données transmises à Eurostat par les principaux pays européens producteurs, les effectifs bovins ont progressé dans la majorité des pays à l'exception de l'Allemagne et de la Pologne.

L'Irlande et l'Espagne, respectivement 4^{ème} et 5^{ème} pays européens en terme d'effectif du cheptel bovin connaissent la plus forte progression : +3,7% pour l'Irlande et +3,4 % pour l'Espagne. A l'inverse, les cheptels bovins d'Allemagne (2^{ème} cheptel européen) et de Pologne (7^{ème} cheptel) reculent.

Au sein des catégories d'animaux, les évolutions sont également contrastées. Les effectifs de bovins de moins d'un an sont en progression dans tous les pays, sauf en Allemagne où ils sont en repli de 1,1 %. Si les effectifs de génisses de plus de 2 ans sont en repli dans tous les pays à l'exception de la France et de l'Italie, les effectifs de génisses de 1 à 2 ans sont plutôt en progression, sauf aux Pays-Bas et en Pologne. La hausse de ces effectifs semble être le signe d'une dynamique de renouvellement du cheptel dans ces pays.

Par rapport à mai 2015, le troupeau de vaches laitières recule dans la plupart des pays producteurs : -0,3 % en Allemagne, -0,8 % en France, -5,8 % en Pologne, -5,5 % en Italie et -3 % en Espagne. Par

contre, en Irlande et aux Pays-Bas, les effectifs progressent nettement, respectivement de +7,9 % et +7,5 %. Seul l'effectif du Royaume-Uni se maintient.

A l'instar de la France, premier pays européen quant au cheptel allaitant, entre mai 2015 et mai 2016, les effectifs de vaches allaitantes progressent dans tous les pays, à l'exception de l'Italie et des Pays-Bas, où les effectifs, déjà peu importants, reculent.

Au niveau européen, les abattages totaux de bovins sont, au premier semestre 2016, en hausse par rapport à 2015. La crise laitière s'est traduite, comme en France, par un afflux de vaches laitières dans les abattoirs. Les abattages de vaches ont ainsi augmenté au cours du premier semestre dans les principaux pays producteurs; les augmentations variant de 0,8 % en Irlande à près de 17 % en Pologne.

Pour le second semestre 2016, les principaux pays prévoient une hausse de la production de vaches, à l'exception de la Pologne qui table sur un recul de près de 5% en glissement annuel.

Les indicateurs

En mai 2016, baisse des effectifs de vaches laitières dans les principaux pays de l'UE à l'exception de l'Irlande et des Pays-Bas

milliers de têtes		Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	Royaume-Uni
Bovins de moins d'1 an	2016	3 805	2 126	2 404	5 638	1 702	1 691	1 728	2 984
	2016/2015	-1,1%	4,1%	5,4%	0,6%	1,9%	4,1%	3,6%	2,5%
Bovins de 1 à 2 ans	2016	2 983	1 853	899	3 561	1 502	630	1 576	2 449
	2016/2015	-0,6%	8,7%	0,1%	0,6%	9,7%	-6,3%	3,1%	2,9%
dt Génisses de 1 an à 2 ans	2016	2 021	981	633	2 629	965	583	777	1 424
	2016/2015	0,3%	7,1%	1,0%	2,4%	9,9%	-5,5%	-1,3%	3,3%
Bovins de 2 ans ou plus	2016	5 775	3 242	3 142	10 362	2 979	1 923	2 635	4 587
	2016/2015	-0,5%	0,8%	2,9%	0,4%	-4,1%	4,7%	-4,6%	-0,8%
dt Génisses de 2 ans ou plus	2016	729	324	196	2 093	647	101	215	724
	2016/2015	-2,4%	-15,6%	-20,5%	0,4%	0,3%	-17,0%	-3,1%	-5,6%
dt Vaches laitières	2016	4 272	1 398	827	3 576	1 948	1 743	2 146	1 895
	2016/2015	-0,3%	7,9%	-3,0%	-0,8%	-5,5%	7,5%	-5,8%	0,0%
dt Vaches non laitières	2016	685	1 104	1 983	4 263	297	68	186	1 594
	2016/2015	0,4%	2,6%	8,7%	1,4%	-5,4%	-15,4%	12,6%	1,1%
TOTAL BOVINS	2016	12 563	7 221	6 445	19 559	6 183	4 244	5 939	10 019
	2016/2015	-0,7%	3,7%	3,4%	0,5%	0,6%	2,7%	-0,4%	1,0%

Source : Eurostat-effectifs mai-juin

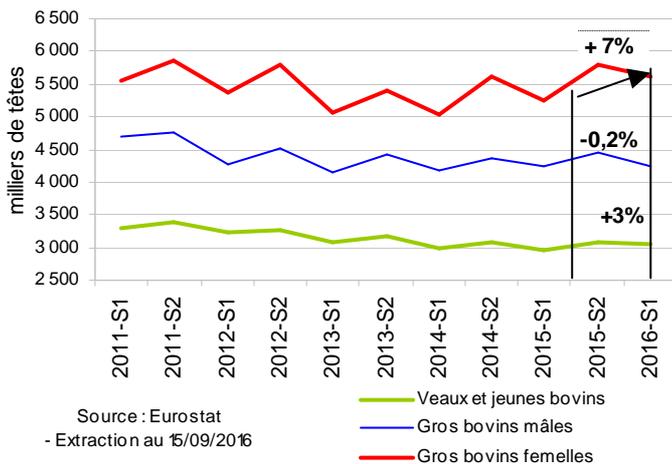
Extraction faite au 16/09/2016

Des disparités importantes dans les prévisions de production de viande de gros bovins, pour les deux semestres à venir, dans les principaux pays producteurs de l'UE

Pib en milliers de têtes		Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pologne	Royaume-Uni
Gros Bovins mâles	S2_2016/S2_2015	0,1%	0,5%	-0,1%	-1,0%	0,7%	13,5%	1,1%
	S1_2017/S1_2016	0,0%	5,5%	11,5%	0,0%	6,7%	-4,9%	4,2%
Vaches	S2_2016/S2_2015	0,3%	4,5%	4,7%	1,0%	6,3%	-4,8%	0,9%
	S1_2017/S1_2016	0,0%	-1,0%	23,2%	0,5%	1,3%	-13,0%	-5,0%
Génisses	S2_2016/S2_2015	-5,6%	-1,6%	43,4%	2,8%	12,5%	0,0%	1,3%
	S1_2017/S1_2016	0,0%	8,7%	12,2%	-0,9%	14,0%	-9,1%	1,8%

Source : Eurostat - Extraction 16/09/2016

Hausse de 7% des abattages de bovins femelles au 1er semestre 2016, en glissement annuel, dans l'UE



Hausse des abattages de vaches dans l'UE au 1er semestre 2016

milliers de têtes	2015-sem1 (a)	2015-sem2	2016-sem1 (b)	(b)/(a)
Allemagne	582	650	635	9,1%
Irlande	161	161	163	0,8%
Espagne	175	206	188	7,2%
France	843	919	885	5,0%
Italie	256	288	258	1,0%
Pays-Bas	200	230	229	14,7%
Pologne	235	298	275	16,7%
Royaume-Uni	274	325	306	11,8%
Total	2726	3076	2939	7,8%

Source : Eurostat

Sources et définitions

1 Sources

Effectifs d'animaux : Bdni Bovine – Traitement SSP

L'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des abattoirs pour les abattages de bovins

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

2 Définitions

Période de disponibilité des données : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant plus de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel bovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de mai à juin. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents en mai-juin de l'année.

Bdni : Les effectifs français de bovins sont issus de la Base de données nationale de l'identification – Bdni Bovine. A compter de 2008, les données concernant les effectifs de bovins proviennent de la Bdni. Une exploitation agricole au sens de la Bdni correspond au nombre d'unités détentrices d'animaux au 1^{er} jour de la période considérée. Ces unités peuvent compter un ou plusieurs sites d'élevage.

Production indigène brute (Pib) : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus, y compris hors abattoir.

Un veau de boucherie est un jeune bovin élevé et engraisé pour être abattu avant 8 mois.

Un bovin maigre (ou broutard) est un jeune bovin, plutôt de race à viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe jusqu'à son sevrage, vers l'âge de 7 à 9 mois. Une fois sevré, il est ensuite engraisé dans des ateliers d'engraissement en France ou à l'étranger. Dans les données de production, seuls les broutards légers (pesant entre 160 et 300 kg vif) qui sont exportés sont pris en compte.

Consommation indigène brute (Cib) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente, calculée par bilan.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Prévision de production de viande : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Elsa Mathieu - Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)